

variétés, dans cette revue, sont généralement des plus choisies et des plus intéressantes. La semaine, devenue, depuis peu, croyons-nous, la propriété de l'archevêché, voit s'élever le niveau et le champ de sa rédaction.

L'Etudiant. Ceux qui prennent la peine de lire ce petit journal en font des éloges qui de prime-abord paraissent exagérés. C'est le cas de dire : prenez et lisez.

Le Couvent. Cette petite revue mensuelle qui compte au-delà de 1700 abonnés, s'adresse particulièrement à la jeune fille ; elle devient de plus en plus populaire.

Parlant de l'*Etudiant* et du *Couvent*, M. J. C. Magnan écrit, page 41 de son ouvrage sur l'*Enseignement Primaire* : « Le rédacteur de l'*Etudiant* et du *Couvent* rend des services incalculables à la jeunesse de son pays en l'habituant de bonne heure aux études sérieuses et à l'amour des lettres. »

La Gazette médicale. Les étudiants et les hommes de professions ont là une mine d'or qu'ils se font sans doute un devoir d'exploiter. Les chroniques du Dr Beausoleil sont tout à la fois spirituelles et pratiques.

L'Union médicale. N'ayant pas l'avantage de recevoir cette revue, nous ne pouvons en parler avec connaissance de cause.

Le Propagateur de la dévotion à Sainte-Philomène. M. le curé de Ste-Pétronille réussit à populariser la dévotion à son aimable sainte.

Le Naturaliste Canadien. Ce nom rappelle deux choses, la science et la patience du Révd M. L. Provencher. Le rédacteur du *Naturaliste Canadien* devrait, après avoir rendu tant de service à son pays, pouvoir vivre de ses rentes. Tel n'est point le sort des hommes d'étude au Canada.

La Vie illustrée. Les rédacteurs qui comptent des hommes de talent, travaillent à donner à leur feuille tout le *chic* possible. Ils réussissent.

La bibliothèque à cinq centins. Cette publication est, nous dit-on, assez répandue. Elle ne publie que des romans. Il est surprenant qu'un aussi grand nombre de publications puissent vivre au Canada.

Nous aimons à croire que les feuilletons de la *Bibliothèque* et ceux de la *Vie illustrée* sont sérieusement revus.

Nos journalistes en général sont bons ; on

peut cependant reprocher à quelques-uns d'avoir trop confiance dans leurs lecteurs.

Lorsqu'il s'agit d'une publication à feuilletons, une mère en général, devrait en prendre connaissance avant de les laisser lire à ses enfants.

La Gazette des Campagnes, le Journal d'Agriculture illustrée et le Colonisateur canadien prêchent l'agriculture et la colonisation. Si l'on suivait un peu plus les excellents conseils donnés par ces publications, le pays aurait bientôt changé de face.

F. A. B.

NOS INFORMATIONS

Révd. Jos. Magnan, O. M. I. — Il a laissé Qu'Appelle pour St-Laurent (Manitoba) en décembre 1887. St-Laurent est sur le côté est du lac Manitoba. Ce pays est riche en pâturages, sur le parcours du chemin de fer projeté de la baie d'Hudson. Il y a là 70 familles métis, 5 familles irlandaises et 5 familles canadiennes. Ces métis en général parlent le français. Les femmes commencent à y laisser le chapeau pour le chapeau avec aigrettes et plumes ! L'école sous la direction d'un religieux compte 60 enfants. Les missionnaires de St-Laurent ont 12 postes à visiter dont plusieurs sont à 100, 120, 150 milles. Le R. P. Vicaire réside à St-Laurent ainsi que le R. P. Gascon. M. Magnan étudie actuellement le sauteux. Les mots interminables du sauteux lui font regretter le lait et le miel du thème grec et des problèmes algébriques.

Révd G. Bélanger, Danemora, N.-Y. Le nombre de ses prisonniers atteint aujourd'hui le chiffre de 825.

M. Pujos, Ptre, est maintenant curé à Cheptou, Kas. Il est à la tête d'une paroisse irlandaise.

Le Révd M. J. Beaudoin, ex-vicaire de Ste-Anne de Bellevue, est beaucoup mieux.

Le *Morning News* de Belfast, parle avec éloge du R. P. E. Piché, canadien-français, dévoué de tout cœur à la cause irlandaise.

La distribution des biens des Jésuites est ainsi résolue : Aux Jésuites, \$160,000 ; à l'Université Laval, de Québec, \$120,000 ; à l'Université Laval, de Montréal, \$40,000 ; aux évêques, \$100,000.

Décès du cardinal Pitra. Il fut tout à la fois un humble religieux et un grand savant.

Puissance du Canada. Recettes pour 1887-88 \$35,908,463 ; Dépenses \$36,718,494. Déficit, \$810,031.